

Maintenant, je sais quel est le bonheur de mon bonheur 16. 8. 2020

Ce m'est très utile et très précieux : je sais, maintenant, de confirmation nettement sensible en mon corps, récurrente voire perpétuelle, quel est mon bonheur essentiel et donc ce que je veux jusque quand une sorte de nausée existentielle peut me menacer.

Le bonheur pour moi, le bonheur de mon bonheur, c'est de rester assise au sol en indien, bien droite, dans du beau très dépouillé, et de respirer l'étrange douceur de la délicieuse Absence.

Je sais aussi le chemin pour rejoindre ce bonheur de bonheur, en toutes circonstances, au quotidien et dans la fête, dans le bien-être et l'ennui et l'angoisse et la tristesse. C'est apparemment égoïste et vulgaire alors que c'est généreux et très saint : « On s'en fout ! »

Je ne sais pas pourquoi je suis là ? On s'en fout ! Je ne sais pas si ce que je fais est fécond ? On s'en fout. C'est raté ? J'ai échoué ? On s'en fout. J'ai réussi ? On s'en fout ! Je ne sais pas si je compte ? On s'en fout ! Je ne sais pas ce que je vais devenir ? On s'en fout ! Je suis effacée ? On s'en fout. Je ne sais pas s'il y a quelqu'un ? On s'en fout. Je ne sais pas qui est Dieu ? On s'en fout ! Je ne sais pas s'il y a Dieu ? On s'en fout !

Ne compte que cela : être là, après avoir veillé à ce que les autres aient eu réconfort, assise au sol en indien, bien droite, dans du beau très dépouillé, et respirer l'étrange Absence.

Maintenant : « *Just do it !* », me dis-je, quand je suis tentée d'éluder ce bonheur.